

LE BOSPHORE

DIRECTEUR
M. Paillarès

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAMER CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEZ

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE: Péra 2689

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 50	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LA JOURNÉE DE LA FRANCE

Les discours d'hier

Après la cérémonie du Champ de Mars dont nous donnons plus loin le récit, toute la Colonie française s'est rendue à l'ambassade où elle avait été conviée par le Haut-Commissaire de France à Constantinople. Ce fut l'occasion, pour tous les Français, de communiquer dans une même pensée et dans une même émotion patriotique, et ce fut l'occasion aussi, pour ceux qui parlent en leur nom, de faire ressortir la signification de cette grande journée nationale et de dire les paroles qu'il fallait dire.

M. Steeg, premier député de la Nation, a rappelé la tradition qui, depuis de longues années, groupe, à cette date du 14 juillet, autour du représentant de la République, les Français de notre ville, et il a évoqué tout particulièrement le souvenir des deux anniversaires :

Ceux qui se trouvaient à Paris le 14 Juillet 1918 n'oublieront jamais cette journée fêtée dans un sentiment d'inaltérable confiance, à 80 kilomètres de l'ennemi, sous le feu de ses canons à longue portée, et bien moins encore la nuit qui suivit. Ce fut à partir de minuit le grondement sourd et ininterrompu de l'artillerie lointaine, une heure rouge qui éclairait le ciel vers l'Orient. Chacun s'avait que c'était là le début de l'offensive colossale par laquelle Ludendorff avait promis à son maître la prompte décision de la guerre. La décision, en effet, était proche puisque la merveilleuse défense de Gouraud fut suivie à trois jours de distance par l'offensive de Foch !

Quelle date aussi que le 14 Juillet dernier avec le défilé sous l'arc de triomphe, de Foch, de Joffre et de Pétain accompagnés des drapeaux de nos glorieux régiments, des chefs et des drapeaux des armées alliées !

Ainsi désormais le 14 Juillet n'est plus seulement la fête de la liberté française, c'est la fête de la liberté victorieuse dans le monde — et de quelle victoire ! Non pas de celle qu'une armée favorisée par le nombre, par les circonstances ou le talent d'un chef remporte sur une autre armée, victoire éphémère qu'une revanche efface ! C'est la victoire de la conception qui fait du droit la base de l'organisme des nations sur une tradition qui ne voulait connaître d'autre droit que celui de la force, seul arbitre des destinées des peuples.

Sans doute, l'épreuve n'est pas encore terminée. Les bouleversements causés par la guerre ne sont pas de ceux qu'on peut réparer en quelques mois, mais, du moins, c'est une grande consolation de penser que l'esprit de conquête est abattu et que la primauté du droit sur la force apparaît comme la plus grande vérité de ce temps.

A l'établissement définitif d'un monde établi sur ce grand principe, les Français, plus que tout autre peuple, collaboreront, car c'est pour une telle victoire qu'ils ont lutté, car aucun idéal n'est plus conforme à l'idéal traditionnel de la France.

Ce que veulent les Français, et en particulier, ceux d'Orient, c'est relever ici l'œuvre séculaire qui a fait la France si grande en Orient. Ils ne réclament aucun honneur, mais le seul maintien des droits et des intérêts légitimes acquis par leur travail. C'est avec joie qu'ils continueront à collaborer dans la paix avec les alliés qu'ils ont trouvés après d'eux aux heures sombres et qu'ils verront se renforcer ainsi les amitiés scellées au feu de tant d'épreuves communes.

En terminant, M. Steeg pria le Haut-Commissaire de transmettre

au Président et au Gouvernement de la République les vœux de la colonie et interprète le sentiment d'admiration générale pour la magnifique revue d'hier matin.

Répondant au discours du premier député de la Nation, M. Debrance a marqué, en termes éloquents, le caractère de cette journée du 14 juillet qui, après avoir été, au début, la fête de la liberté française, est aujourd'hui la fête de la victoire du droit sur la force et celle de la liberté du monde :

Que le monde l'entende ainsi, Messieurs, vous en avez la preuve dans l'élan spontané avec lequel les peuples participant à notre Fête Nationale, qu'ils soient libres depuis longtemps déjà, ou qu'ils soient récemment libérés par la Victoire de la France et de ses Alliés, ou qu'ils soient enfin à la veille de recouvrer leur liberté; et, de cet élan spontané, vous venez d'avoir un exemple dans les acclamations qui ont salué l'Armée française d'Orient défiant sur le champ de batailles du Taxim et qui ne sortaient pas uniquement de poitrines françaises.

Quant à nous, c'est, ainsi que l'a bien dit également votre député, avec un sentiment encore accru de joie et de fierté, mais aussi de religieuse émotion, que nous célébrions la Fête Nationale de la Patrie, dont la signification a pris une ampleur si magnifique et à laquelle toujours nous associerons la mémoire de nos Morts dont le sang fut la rançon de nos provinces reconquises, le prix de notre Gloire et de notre Liberté.

Mais à nos Morts, nous devons plus qu'un pieux souvenir et une reconnaissance si fidèle soit-elle : nous leur devons de consacrer notre volonté, notre activité, nos forces à poursuivre l'œuvre qu'ils ont voulu, dont leur sacrifice est le fondement et dont le but est la grandeur et la prospérité de la France.

Cette œuvre exige un grand déploiement d'énergie et la collaboration de toutes les volontés, car la France sort terriblement éprouvée de la lutte où elle s'est dépensée sans compter. Heureusement, le pays a regardé en face la tâche qui s'imposait à lui et il s'est mis au travail avec un courage dont le spectacle est réconfortant au plus point :

Vous avez tous lu les télogrammes et les articles de journaux qui, régulièrement, se succèdent depuis six mois, rendant compte compte de l'effort accompli et des résultats atteints : la course est constante et toujours ascendante. Ce sont les pays ravagés, reconstruits ; les usines détruites : les voies ferrées, les routes, les canaux ruinés, rendus à la circulation : les terres en friche, remises en culture : c'est le commerce reprenant au point que les exportations dépassent de beaucoup les importations ; c'est le maintien, sans recours à la force, et par la seule volonté de la Nation, de l'ordre, de la tranquillité, du fonctionnement des chemins de fer et des moyens de communication ; c'est le travail du Parlement, abordant sincèrement l'étude des grands problèmes à résoudre et d'accord avec un gouvernement ayant de l'autorité et de la franchise, n'hésitant pas à voter les lois nécessaires et à demander au pays les sacrifices indispensables ; c'est, enfin, preuve palpable du rétablissement de notre situation commerciale, économique et financière, l'amélioration lente, et parce que lente, continue et durable, de la valeur de notre monnaie.

C'est un tableau qui est fait pour donner confiance à tous, et dont les Français de Constantinople seront les premiers à se féliciter, car il n'en peut résultez qu'une extension des relations entre la France et l'Orient et un nouveau développement de l'influence française dans les régions où le passé plaide

si eloquemment en faveur de l'avenir.

La tâche des Français qui prennent à cœur de maintenir et d'entretenir ici le patrimoine national est particulièrement rude, étant donné les circonstances dans lesquelles ils ont dû reprendre leur activité. Ils peuvent être sûrs, en tout cas, que l'appui des hautes autorités de Constantinople ne les trahira pas.

C'est ce dont, en terminant, le Haut-Commissaire a tenu à leur donner la certitude :

Beaucoup d'entre vous attendent Peida

provisoire qu'il ait moyen d'avancer sur les réparations dues, leur permettrait plus d'activité dans la reprise de leurs affaires;

je crois pas que cette importante question soit perdue de vue ni par moi, ni par ceux qui en peuvent poursuivre la solution. Le bref exposé que j'ai fait devant vous de l'énormité de la tâche incomplie au Gouvernement et au Parlement est l'explication du retard apporté à la réalisation de vos vœux : mais, il y a quelques jours encore, Monsieur le Président a donné l'assurance de sa sollicitude à votre égard et ajoutait qu'il ne négligera rien pour faire aboutir dans le plus bref délai possible la question des réparations sur dommages de guerre subis par les Français hors de France.

Quant à nous, c'est, ainsi que l'a bien dit également votre député, avec un sentiment encore accru de joie et de fierté, mais aussi de religieuse émotion, que nous célébrions la Fête Nationale de la Patrie, dont la signification a pris une ampleur si magnifique et à laquelle toujours nous associerons la mémoire de nos Morts dont le sang fut la rançon de nos provinces reconquises, le prix de notre Gloire et de notre Liberté.

Mais à nos Morts, nous devons plus qu'un pieux souvenir et une reconnaissance si fidèle soit-elle : nous leur devons de consacrer notre volonté, notre activité, nos forces à poursuivre l'œuvre qu'ils ont voulu, dont leur sacrifice est le fondement et dont le but est la grandeur et la prospérité de la France.

Cette œuvre exige un grand déploiement d'énergie et la collaboration de toutes les volontés, car la France sort terriblement éprouvée de la lutte où elle s'est dépensée sans compter. Heureusement, le pays a regardé en face la tâche qui s'imposait à lui et il s'est mis au travail avec un courage dont le spectacle est réconfortant au plus point :

Vous avez tous lu les télogrammes et les articles de journaux qui, régulièrement, se succèdent depuis six mois, rendant compte compte de l'effort accompli et des résultats atteints : la course est constante et toujours ascendante. Ce sont les pays ravagés, reconstruits ; les usines détruites : les voies ferrées, les routes, les canaux ruinés, rendus à la circulation : les terres en friche, remises en culture : c'est le commerce reprenant au point que les exportations dépassent de beaucoup les importations ; c'est le maintien, sans recours à la force, et par la seule volonté de la Nation, de l'ordre, de la tranquillité, du fonctionnement des chemins de fer et des moyens de communication ; c'est le travail du Parlement, abordant sincèrement l'étude des grands problèmes à résoudre et d'accord avec un gouvernement ayant de l'autorité et de la franchise, n'hésitant pas à voter les lois nécessaires et à demander au pays les sacrifices indispensables ; c'est, enfin, preuve palpable du rétablissement de notre situation commerciale, économique et financière, l'amélioration lente, et parce que lente, continue et durable, de la valeur de notre monnaie.

C'est un tableau qui est fait pour donner confiance à tous, et dont les Français de Constantinople seront les premiers à se féliciter, car il n'en peut résultez qu'une extension des relations entre la France et l'Orient et un nouveau développement de l'influence française dans les régions où le passé plaide

tribune du milieu : l'amiral de Robæk, haut-commissaire britannique, M. Masse, haut-commissaire Italien, l'amiral Bristol, haut-commissaire des Etats-Unis, M. E. Canellopoulos, haut-commissaire de Grèce, Mgr Dolci, délégué apostolique, Mgr Dorotheos, locum tenens du Patriarchat œcuménique, le locum tenens du grand-rabbinat, le vice-amiral sir Richard Webb, le général et Mme Wilson, le major-général Croker, les brigadiers-généraux Welsh, Beekwith, Schuttleworth, le colonel Fuller, les représentants de la Belgique et de la Tchécoslovaquie, Mme Bristol, le contre-amiral Grossi, le colonel Roletto, le colonel Catechakis, M. E. Exintaris, les colonels Vitalis et Vittele, M. Watschi, etc., etc., etc.

A neuf heures moins quelques minutes, arrive en grand uniforme M. Debrance, Haut-Commissaire de la République accompagné des autres membres du Haut-Commissariat. Il prend place au milieu

de la tribune principale. Presque aussitôt après, retentit une sonnerie et se fait entendre le « Garde à vous ». Les troupes s'immobilisent et présentent les armes.

Le général Nayrat de Bourgon passe au galop devant tout le front tandis que les clairons sonnent « Aux champs ».

Le général revient, se place sur le front des troupes pour être pris d'armes au cours de laquelle on a été fait trois nouveaux chevaliers de la Légion d'Honneur. Ce sont l'officier d'administration Gendre, et les lieutenants Tiné (gendarmerie) et Aunis (génie). Puis plusieurs médailles militaires et des Croix de guerre sont remises à des simples soldats.

Le général de Bourgon remonte à cheval pour le grand défilé imposé et exécuté qui fut vraiment imposé et exécuté avec un ensemble parfait.

L'infanterie de marine vint en tête. C'est une masse blanche qui défie impécablement les regards.

L'infanterie de ligne suit dans le même ordre. Elle porte le casque d'été et son allure est vive et parfaite.

Suivent les Africains à pied : Tunisiens, Sénégalais, tirailleurs, tous à belle allure, précédés des tambours et clairons.

Après avoir ainsi défilé, les troupes obliquent un peu à gauche et s'ouvrent pour l'entrée donnant sur la place du Taxim.

C'est maintenant une section de mitrailleuses, suivie de ses mullets.

Les terribles batteries de 75 viennent ensuite, suivies des Spahis marocains qui passent au galop, dans leurs superbes boutons.

Enfin, spectacle nouveau pour Constantinople, toute émitteur du Patriarchat œcuménique, Mgr Dorotheos, accompagné de M. S. Constantiniades, 1er drogman du Patriarchat, s'est rendu vers midi à l'ambassade de France et a exprimé à M. Debrance les vœux et les félicitations de l'Eglise et de la nation grecques.

Et, comme il n'est pas de 14 Juillet

qui se respecte sans que la danse y ait sa place, on débala la salle du banquet pour permettre à la jeunesse de tourner en rond à l'honneur de la France. Jeunes gens et jeunes filles s'en donnèrent à cœur joie, tant il est vrai que, dans un jour comme celui-là, certains héroïsme ne reculent devant rien, pas même devant trente-cinq degrés de chaleur. Heureux

et gloire à tous les courageux !

Les félicitations

Le locum tenens du Patriarchat œcuménique, Mgr Dorotheos, accompagné de M. S. Constantiniades, 1er drogman du Patriarchat, s'est rendu vers midi à l'ambassade de France et a exprimé à M. Debrance les vœux et les félicitations de l'Eglise et de la nation grecques.

Il n'en est pas ainsi cependant en Angleterre, puisque le juge de Tottenham vient de prononcer une condamnation contre deux époux coupables de s'être querrellés. Vous penserez peut-être qu'ils ont été condamnés à l'amende, à la prison ou au bagne ? Rien de tout cela.

C'est une peine trop légère pour une telle infamie de ménage. Le magistrat humoriste et psychologue, innovant en la matière, trouva un châtiment plus approprié au crime. Il condonna sans rire ces époux querelleurs à trente jours de silence. Pour un jugement imprévu c'en est un. Et il doit être terrible, même si les femmes en Angleterre sont de nature peu loquaces, car il est certain qu'une femme, dans n'importe quel pays du monde et en Orient surtout, aimera mieux mourir que se taire, fût-ce durant deux heures.

Seulement cette singulière condamnation parle de trente jours. Alors il reste

les trente nuits pendant lesquelles les pauvres époux ont tout le temps de se retrouver en paroles, en querelles et en gestes. Ils n'en dormiront que mieux pendant la journée, tous volets clos, en rêvant du juge qui voulut leur mort.

Mais celui-ci trouvera mieux la prochaine fois...

VIDI

NOS DÉPÈCHES

L'Union Française

Il était tout naturel que l'Union Française tint à célébrer d'une façon particulière marquante la grande fête d'hier. Le comité, sous l'impulsion de son actif président, M. Labussière, avait fait décorer avec un goût très sûr le magnifique immeuble où tous les Français, résidant ou de passage à Constantinople, sont toujours si cordialement accueillis.

Le plat de résistance — si j'ose dire — de la journée, fut le banquet monstre offert dans la grande salle des Fêtes de l'Union. Il y avait là environ trois cents convives — la salle n'en pouvait contenir davantage — qui firent grand honneur au somptueux menu que voici :

- Hors d'œuvre
Roastbeef froid
- Salade russe
- Poisson doré à la Royale
- Bouchées à la Montgolfier
- Artichauts à la Pompadour
- Agneau rôti à l'Orange
- Glace à la Vanille
- Gâteaux assortis
- Fromage
- Fruits
- Café

La chaleur de la saison s'ajoutant à celle — traditionnelle et communiquée — du banquet, vous pensez bien qu'au

du ministre des finances allemand Wirth, au sujet des difficultés dans lesquelles se débattrait actuellement l'Allemagne.

La situation, dit ce journal, n'est pas plus mauvaise en Allemagne que dans certains autres pays alliés ; les Allemands n'ont pas eu à souffrir de la guerre, au contraire que les pays qu'ils ont impulsivement envahis et dévastés avec un acharnement sans exemple.

Les Allemands exagèrent aujourd'hui le mauvais état de leurs finances pour réparer le moins possible, mais les Alliés sont décidés à recueillir le fruit de leur victoire. Sans les justes réparations qui leur sont acquises, les Alliés seraient plutôt les vaincus.

(Bosphore)

La Pologne en danger

Varso

avait été hébergés en Italie à Mantovane et Borgomasco sont arrivés à Vienne, très bien portants. Le comité qui les accompagnait a été remercié par une députation de la ville de Vienne.

(Bosphore)

Territoires plébiscitaires

Berlin, 14 juillet

Les résultats du plébiscite en Prusse donnèrent 353 et 655 votes en faveur de l'Allemagne ; 7.408 votes en faveur de la Pologne. Le plébiscite en Prusse occidentale 92 et 634 votes en faveur de l'Allemagne et 7.682 en faveur de la Pologne. (Bosphore)

En Italie

Treviso, 14 juillet

La commission économique américaine a visité longuement les champs de bataille de la Piave. (Bosphore)

Rome, 14 juillet

L'Agence Stefani apprend de Spa que l'on y discute actuellement le problème russe. (Bosphore)

une dépêche censurée

Les engagements allemands

Paris, 14 juillet

Parlant du désarmement de l'Allemagne, la «Petite République» écrit que cette fois l'accord allié est la meilleure garantie qui s'offre pour l'exécution des clauses du traité. Quoiqu'ils fassent, les Allemands ne pourront se soustraire aux engagements qu'ils ont assumés.

Les pouvoirs du général Nollet seront élargis, et la commission de contrôle allié disposera de moyens de contrôle efficace. Les frais d'entretien de cette commission sont à la charge du gouvernement allemand. (Bosphore)

Les propriétés allemandes au Maroc

Paris. — Le Journal Officiel publie un décret relatif à la liquidation des propriétés appartenant aux sujets allemands au Maroc et à la création d'une commission consultative chargée de surveiller cette liquidation. (T.S.F.) 2 dépêches censurées

Le décès du contre-amiral Dies

Washington. — Le Département d'Etat a été avisé du décès du contre-amiral Henry T. Harris, S. C. U. S. mort le 12 juillet 1920 à Southampton (Angleterre). (T.S.F.)

France**La question des importations**

Paris, 13. T.H.R. — L'association nationale d'expansion économique communique une note rappelant aux importateurs étrangers que, depuis le 1er juillet, une taxe de 1.10 ojo est perçue à l'entrée en France de toute marchandise destinée à la consommation. Cette taxe sera perçue d'après la facture, datée et signée, jointe à l'expédition. Cette facette restera entre les mains de l'administration des douanes comme feuille de déclaration et au besoin de contrôle. Pour éviter toute difficulté, les importateurs étrangers feront bien de joindre une deuxième facture à celle qui accompagne d'ordinaire le paiement ou la lettre de voûte.

L'enseignement en Algérie

Paris, 13. T.H.R. — L'Eclair publie une statistique intéressante montrant les progrès qui ont été accomplis en Algérie au point de vue de l'enseignement. En 1851, il n'y avait qu'un Lycée dans la colonie, à Alger. On comptait 230 élèves. Aujourd'hui, les lycées et collèges de garçons ont une population écologique de 6,580 élèves.

A la même époque, il y avait 230 écoles primaires, fréquentées par 12,766 enfants des deux sexes. Actuellement, l'instruction primaire en Algérie compte 150,263 élèves des deux sexes, sans distinction de race ni de religion.

Les logements ouvriers à Paris

Paris, 13. T.H.R. — Un article publié dans l'Eclair traite la question importante des habitations à bon marché à Paris, et en relief l'effort qui a été fait pour remédier à la crise des logements, causée par l'augmentation de la population parisienne — 800,000 depuis 1914 — et l'arrêt survenu dans les constructions.

Subventionné par la ville de Paris d'une somme de 10 millions 500,000 francs, l'office des habitations à bon marché a Paris, et en relief l'effort qui a été fait pour remédier à la crise des logements, causée par l'augmentation de la population parisienne — 800,000 depuis 1914 — et l'arrêt survenu dans les constructions.

D'autre part, ce même office vient

d'acquérir des terrains représentant 7000 m², sur lesquels vont être incessamment édifiées d'autres maisons destinées à la classe ouvrière et aux familles nombreuses. En outre, la municipalité a adopté un devis dressé en vue de mettre à la disposition des Parisiens, dans un délai assez rapproché, plus de 2000 logements. Enfin elle a acheté quelques immeubles commencés en 1914 et inachevés depuis cette époque, dans lesquels vont être aménagés des logements d'un loyer annuel inférieur à 700 francs.

Une subvention supplémentaire de 17 millions a encore été accordée à l'office pour l'achat des maisons inachevées de la banlieue, lesquelles sont en nombre considérable, et pour la construction des maisons en bois qui seront réservées aux familles nombreuses ayant au moins quatre enfants.

On s'est également occupé de fournir des logements à la classe moyenne. A cet effet, des immeubles comportant des appartements à des loyers raisonnables, seront édifiés sur les terrains rendus disponibles par la démolition des fortifications où soixante hectares leur sont, d'ores et déjà, réservés.

Un congrès des orientalistes alliés

Paris, 13. T. H. R. — L'Agence Havas signale que la société asiatique de Pétra, la Royal Asiatic Society de Londres et l'American Oriental Society, qui, avec les orientalistes italiens et japonais, ont institué entre eux des rapports étroits et réguliers, ont tenu ces jours derniers à Paris, leur session fédérale annuelle.

Belgique**La question du charbon**

Paris, 13. T. H. R. — L'accord sur la livraison du charbon ne sera probablement pas conclu avant vendredi. Des trois questions qu'il soulève deux sont réglées : institution d'une commission interalliée de contrôle et ravitaillage des mineurs allemands.

La troisième, encore en délibération, porte sur le pourcentage. M. Millerand exige, au nom des alliés, la livraison mensuelle de deux millions de tonnes.

Une commission spéciale, réunissant les membres de la commission des réparations et les délégués alliés et allemands, examinera, dès aujourd'hui, les projets allemands remis dimanche à la conférence.

Allemagne**La question des coupables**

Paris, 12. T. H. R. — Le ministre de la justice allemand, traitant la question des coupables, explique l'état de procédure devant la cour de Leipzig. M. Lloyd George déclare que la question n'est pas mûre pour la discussion et, dans l'intérêt de l'Allemagne, ainsi que dans celui des alliés, les criminels doivent être jugés.

Pologne**(Communiqué officiel)**

Varsovie, 13. T. H. R. — Dans la région au Nord de Vilna, les Polonais continuent le combat contre la cavalerie ennemie. Les attaques furieuses des bolcheviks dans la zone nord et la région de Vilyka ont obligé les forces polonaises, malgré leur résistance héroïque, à abandonner leur ligne sur la rivière Vilyka. L'ennemi a occupé Poniatyce et Viazia, en dépit des contre-attaques répétées de nos forces, et s'approche de Molodczno.

Le 14 juillet à Paris

Paris, 13. A.T.I. — D'immenses préparatifs sont faits pour demain. La revue révèlera cette année un caractère de sévérité particulier.

De magnifiques arcs de triomphe sont dressés. Les journaux donnent le programme de brillantes fêtes.

La question turque

Paris, 13. A.T.I. — Le texte du traité lui-même, ainsi que ses annexes, ont été mis au point. Les Turcs seront sommés d'avoir à le signer.

Le désarmement de l'Allemagne

Paris, 13. A.T.I. — Tous les détails du désarmement de l'Allemagne sont réglés. La presse se réjouit de l'unanimité de vues qui a présidé aux décisions qui viennent d'être prises.

Le Journal des Débats ne doute pas de l'efficacité des sanctions prévues et souligne d'une façon spéciale l'association de la Grande Bretagne à ces mesures.

Aucune nouvelle formation ayant le caractère de police d'ordre ne pourra être constituée en Allemagne. Les corps existants seront démobilisés dans les délais prévus, et l'Entente surveillera très étroitement non seulement le licenciement des troupes, mais la destruction du matériel de guerre, suivant la liste annexée attachée au protocole du désarmement qui viennent de signer les Alliés.

Les résultats de la conférence de Spa

Paris, 13. A.T.I. — M. Millerand a déclaré au correspondant de l'Agence Havas que les résultats de la conférence ont été jusqu'à présent des plus satisfaisants. L'accord entre alliés ne s'est pas démenti un seul instant.

Au Sénat italien

Rome, 12 A.T.I. — Répondant à une interpellation, le ministre priva parole au Sénat et fit les déclarations suivantes : « Indubitablement, après deux années de tranquillité à l'intérieur, le travail aura résolu les questions internationales et l'équilibre sera établi avec la diminution des dépenses et l'augmentation des revenus.

« Les entrées de l'Italie marquent une continue ascension. L'Etat, avant d'émirer un emprunt quelconque, assure son service d'amortissement, et les impôts qui sont établis sont calculés très judicieusement. L'impôt sur le patrimoine et la restitution à l'Etat d'une partie des profits de guerre ont pour but d'arrêter l'augmentation dans la dette publique et l'accroissement de circulation du papier-monnaie. L'impôt complémentaire progressif sur les rentes et d'autres projets tendent à accroître les rentrées du pays et équilibrer le budget. La nominativité obligatoire des titres est établie afin d'assurer la taxation de la richesse mobile.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part le Syndicat en voie d'être organisé par le professeur Bernatzki, et d'autre part le trafic commercial privé avec la Russie du Sud, ne manqueront pas d'exercer une influence favorable sur le cours de l'infortuné roule russe.

On remarquera jusqu'ici sur le marché des monnaies un phénomène étrange : les cours des différents sortes de papier-monnaie accusent entre eux une différence énorme.

Avant et à mesure de l'avance de l'armée russe, on doit s'attendre à voir le cours de tout le papier-monnaie reconnu par elle, tendre vers une limite commune.

Ce niveau commun doit nécessairement être supérieur aux bas prix auquel sont actuellement cotées, les dernières émissions, étant donné que l'armée russe, en cas de victoire, garantira dans une même mesure, le papier monnaié Romanoff, Kersenski, Donski, et celui émis par elle-même.

Il est possible de calculer approximativement la valeur relative du roule russe dans le prochain avenir, quand

n'a pas été atteint à une complète entente avec les représentants des milieux politiques russes. Les meilleurs éléments de l'Etat russe se mettent à la grande œuvre de la Renaissance russe, inaugurée en Crimée. Dans le domaine économique, la mission du professeur Bernatzki consiste à préparer la création d'un syndicat de commerce anglo-français qui organiserait l'échange de marchandises avec les régions libérées de la Russie du Sud.

Il n'est nullement douteux que les provinces fertiles en blé qu'a occupées et que va encore occuper l'armée de Crimée, n'ouvriront — sous réserve de bonne politique et de fidélité aux nouveaux principes démocratiques — de larges perspectives pour l'échange de marchandises avec l'Occident. Le manque de produits de première nécessité qui a obligé les Bolcheviks à simuler toutes sortes de concessions, existe aussi en Russie méridionale mais il y est compensé par une prodigieuse abondance de matières premières.

Il y a tout lieu de croire que, d'une part dans l'avenir — n'excède pas la somme de 200 milliards de monnaie fiduciaire au nord de la Russie, et de 50 milliards en Russie méridionale. Donc, si l'on exprime la valeur de la livre sterling en des roule d'or d'autrefois, 750 millions de roule d'or doivent garantir 250 milliards de monnaie fiduciaire. Cela correspond à la baisse du roule papier russe jusqu'à 1.300 du roule de l'époque, quand l'entière somme du papier monnaié en circulation était garantie par le fonds d'or. Donc, c'est vers cette limite — 1.300 du roule d'autrefois, soit 1.300 de la livre sterling que va graver le roule des volontaires, du Don et tout autre roule de la Russie méridionale, au fur et à mesure de l'avance de l'armée de Wranghel. Bien entendu, cette hausse du roule de papier et cette unification des différentes espèces de ce dernier ne sera terminée qu'après une réforme financière exigée par les circonstances.

Il importe de se rendre compte d'une chose : l'échange de marchandises va créer un agio au profit du roule en circulation à l'heure actuelle, en d'autres termes au roule volontaire, ce qui ne manquera pas d'en amener une hausse considérable. L'avenir dépend tout entier des succès ultérieurs du général Wranghel et de la stabilité de sa politique démocratique. Nous nourrissons l'espérance que les succès diplomatiques et militaires de ces derniers jours vont inaugurer la réalisation des réformes promises et l'assainissement de la vie économique dans la Russie méridionale, éprouvée par les souffrances. Cet espoir est très réalisable.

Le commandement de la police militaire de Stamboul a intenté un procès contre le «Der-Saadet».

Le commandement de la police militaire de Stamboul a intenté un procès contre le «Der-Saadet» tout récemment paru, pour avoir en publiant l'incident survenu à Ak-Serai entre un officier de la police militaire et un soldat, dit qu'ils étaient mutuellement livrés à des vies de folie.

Détail qui serait de nature à porter atteinte au prestige militaire.

Découverte d'un nouveau complot

L'Alemdar apprend que la police a découvert un nouveau complot plus vaste et mieux organisé que celui qui avait précédé l'échec de la ville. Les promoteurs de ce comité révolutionnaire ont été arrêtés et des documents importants ont été saisis.

Un important procès

La cour martiale présidée par le maire Noury pacha et chargée de juger les auteurs responsables des affaires turques lors des guerres balkaniques et générale a terminé l'examen des dossiers y relatifs.

Le procès commencera dans une quinzaine de jours.

En quelques lignes....

M. Cadjii, directeur de la Banque russe-asiatique à Odessa, a obtenu l'autorisation de hisser le pavillon arménien sur les 22 bateaux dont il est propriétaire.

Les Tartares ont attaqué la garnison russe de Chouchi et massacré 300 Russes.

Le gouvernement arménien a adopté le travail de 8 heures dans les départements de l'Etat à partir du 1er juillet, le matin de 7 heures à 1 heure et l'après-midi de 5-8.

Les Arméniens ont à Deurt Yol fondé un journal intitulé Amanos.

Faits divers**Sextuple assassinat**

Six personnes dont un vieillard de 70 ans et une jeune fille ont été trouvées assassinées dans une maison de Tchiboukli. Une enquête minutieuse est ouverte pour découvrir les auteurs et le mobile de cette mystérieuse tragédie.

EN FRANCE**Le cuirassé autrichien****Prinz Eugen**

Toulon, 13. T.H.R. — Le port de Toulon a reçu des ordres pour prendre ses dispositions en vue du remorquage de Pola à Bizerte ou à Toulon, du dreadnought austro-hongrois *Prinz Eugen* remis à la France en vertu des clauses du traité de paix.

Ce cuirassé qui a un déplacement de 20.000 tonnes, est armé de douze canons de 305 mm. Il était une des principales unités de la marine autrichienne.

La liquidation allemande du Maroc

Tanger, 13. T.H.R. — Le Journal Officiel publie un tahir relatif à la liquidation des biens appartenant, dans la zone française de l'empire ottoman, aux ressortissants allemands et portant création d'une commission consultative chargée de suivre ces opérations de liquidation.

Arménie et Azerbaïjan

Le bureau d'informations de la mission diplomatique arménienne en Géorgie communique en date du 4 juillet qu'à la suite d'une entente intervenue entre M. Begzadian, représentant diplomatique de la République d'Erevan, et Husseinoff, commissaire des affaires extérieures de l'Azerbaïjan, une conférence arméno-azerbaïdjanaise sera tenue à Ghazakh.

En outre, un accord a été conclu pour l'échange des bolcheviks internés en Arménie contre les Tasnahatagans détenus en Azerbaïjan.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN**Programme du jeudi 15 juillet PERA**

Ciné-Amphi. — L'Autre. « Éto

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
14 Juillet 1920
Cours cotés à 5 h. du soir au Havas Har.

OBLIGATIONS

1er Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	17
Turc Unifié 4 o/o	91
Lots Turcs	11
Egypt 1683 3 o/o	Fr. 1350
, 1903 3 o/o	940
, 1911 3 o/o	910
Grecs 1880 3 o/o	1100
, 1912 2 1/2	Ltq. 18
Anatolie 1 G.d. 1 1/2	12 50
, II 4 1/2	15 90
III 4	14 80
Oeufs de Consolle 4 o/o	22
Port Haïdar-Pacha 5 o/o	
Quais de Smyrne 4 o/o	
Fonds de Téhéran 4 1/2	5
Scutari 5 o/o	5
Tramways	5
l'électricité	5

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	19 60
Banque Imp. Ottomane	99
Assurances Ottomanes	
Brasseries ottomanes	35
Établissements ottomanes	25
Ciments Arslan	22 50
Eski-Iliissar	21
Minoterie l'Union	15 60
Droguerie Centrale	16
Eaux de Scutari	18
Dercos (Eaux de)	35
Balla-Karaïdin	9
Kassandra priv	10
Tramways du Consolle	38
Jonctions	16 50
Téléphones du Consolle	16
Établissement	
Laurium grec	Fr. 34
Transvaal	
Chartered	
Régie des Tabacs	50
Société d'Illeracée	71
Stérie	
Union Ciné-Théâtre	1 40

CHANGE

London	413
Paris	7 33
Athènes	15 90
Rome	95
New-York	5 27
Suisse	35 25
Berlin	2 70
Vienne	
Hollande	

MONNAIES (Papier)

Mémoires anglaises	410
Francs français	178
Drachmes	260
Lires italiennes	131
Dollars	103
Roubles Romanoff	
Leis	61 50
Couronnes	14 23
Marks	58 73
Levats	45 25
Roubles Banque imp. Ott.	

MONNAIES (Or)

Livre turque	500
------------------------	-----

La Politique

L'attitude des troupes grecques en Anatolie

Le gérant du ministère de l'intérieur, Réchad bey, a déclaré avant-hier à un de nos collaborateurs que l'attitude des troupes grecques dans leur avance en Anatolie a été exemplaire à l'égard de la population musulmane.

Cette déclaration presque officielle d'un membre du gouvernement turc, encore en guerre avec la Grèce, dans le territoire duquel se faisait cette avance, est le meilleur témoignage d'honneur que l'armée grecque pouvait revendiquer dans l'œuvre d'assainissement politique que la haute confiance des Alliés avait placée entre ses mains.

Partout, d'Altachéhir à Brousse, le soldat grec fut à la hauteur de sa tâche, montrant aux musulmans qu'il était indifférent à la haine et à la vengeance. Le passé avait pour lui cessé d'exister, aussi bien les iniques déportations dont ses frères de race et de religion avaient été l'objet, que les massacres, sinon en masse, du moins par groupes assez nombreux dont ils avaient souffert.

L'Informaté.

Dernières nouvelles

Les événements de Yozgat

Yozgat devint une ville historique. Devant une violente contre-offensive des troupes de Mustafa Kémal les antinationalistes ont dû battre en retraite.

Le colonel Selaheddine bey qui commandait ces dernières a été grièvement blessé au cours de l'engagement.

Suleyman Chéfik pacha

Nous avons annoncé la comparution prochaine de Suleyman Chéfik pacha par devant la cour martiale où il aura à répondre de sa gestion à Ismid; le dossier a été transmis hier au président de ladite cour. Le jugement commencera bientôt.

Les complices des bandits

Six individus ont été arrêtés à Eyoub pour s'être trouvés à Beicos en intelligence avec les agresseurs de la semaine dernière.

L'arrivée du Grand-Vézir

Le Gal-Jémal ayant à bord le grand-vézir Ferid Pacha et les autres membres de la délégation a jeté l'ancre hier à 7 heures du matin en rade de Haïdar-Pacha. La délégation s'est embarquée à bord de deux mouches qui sont conduites directement à Dolma-Baghatchéli.

À Mardi, quelques mois avant la guerre générale, la fureur jeune-turque balayait inexorablement des populations sans défense, les exposant à la ruine et à la mort. Tout s'efforçait, et ce qui était auparavant, depuis des siècles, de coquettes localités grecques où de père en fils on se transmettait la maison ancestrale, avec le loipn de terre qui l'environnait, s'abîmait dans le pillage ou l'enfer.

On nous lisait l'autre jour le rapport d'un diplomate qui fit partie de la commission d'enquête internationale envoyée en juin 1914 dans le village d'Aldin. Que de pages sombres dans ce rapport ! Les Juives-Turcs, fidèles au programme que continue Mustafa Kemal de détruire peu à peu tout élément chrétien en Anatolie, poursuivaient leur œuvre criminelle qu'ils avaient commencée par le boycotage anti-grec en Thrace et jusqu'à Constantinople.

Dans les îles de la Marmara, à Pandarma, à Brotisse, la persécution souffla d'autant plus violente que la Grèce ne pouvait pas faire la guerre, qu'elle était impuissante à défendre sa cause.

Tout cela, le soldat grec le savait, et cependant il sut montrer dans son âme chrétienne que la plus noble façon de se venger est de pardonner en oubliant.

Des témoins oculaires qui ont suivi l'armée grecque nous ont rapporté l'étonnement des musulmans de trouver de tels envahisseurs. Ils croyaient rencontrer des juges impitoyables et sévères, ils ne virent que des défenseurs. On nous raconte, en effet, qu'à Mihalidji, près de Brousse, où les Grecs avaient particulièrement souffert durant la guerre et, encore tout récemment, avec les excès kennalistes, l'élément chrétien était assez surexcité. Le général Mazarakis, qui eut connaissance du fait, mande les notables chrétiens et leur dit sans ambiguïté qu'il les tenait responsables du maintien de l'ordre. C'est par eux qu'il allait commencer s'il devait appliquer la loi martiale et sévir.

On ne s'étonne plus dans ces conditions que le Foreign Office, qui n'est certes pas prodigue de documents officiels, ait cru bon de publier un communiqué officiel, relatant la conduite exemplaire du soldat grec en Anatolie. Ce document est une belle page dans les annales militaires de la Grèce moderne, plus importante pour nous, que des hauts faits de guerre. A l'encontre des affirmations de ses ennemis, le peuple grec n'a pas dégénéré. Il resté égal à lui-même, à ce qu'ont fait de lui les siècles antiques au cours desquels il rayonna de toute la splendeur d'une civilisation que l'on n'a pas encore dépassée.

L'Informé.

Exploits de brigands

A Macrikey. — Mardi vers les 3 heures du matin une bande de 7 brigands lazis ont pénétré dans la maison de M. Maximadié, grand négociant de céréales établi à proximité de Basmahané (Macrikey). La sueur du négociant réveillée en sursaut ouvrit aussitôt la fenêtre pour cri au secours. Elle fut décappée par les brigands. M. Maximadié a été blessé grièvement à la nuque. Le voisinage ayant été mis en émoi, les brigands prirent la fuite vers le bord de la mer en laissant chez le négociant une lampe électrique et divers outils de cambriolage. Le seul agent de police accouru sur les lieux ne put que voir filer le canot automobile emportant les criminels. Ce n'était guère suffisant. Doux pays ?

A Bayukdéré. — Les Lazis se livrent depuis un certain temps à des actes de brigandage à Bayukdéré. Dimanche dernier, un jeune homme et une jeune fille ont été victimes de la sauvagerie de ces brigands qui les ont enlevés sur la montagne où ils se sont livrés sur eux à des actes ignobles. Ils furent ensuite relâchés dans un état de complète nudité.

Les officiers de Guerlitz

Athènes, le 13 juillet
Le conseil de guerre a rendu sa sentence dans l'affaire des officiers de Guerlitz (Cavalla). Les majors Vlassis et Christou ont été acquittés à l'unanimité. Le colonel Caracalos, le colonel Valetas, le sous-lieutenant Agapitos, contrairement à Goztas, Papacostas, Papantopoulos, Portopoulos et Magheros, par défaut, ont été condamnés à la peine capitale.

Le métropolite russe de Bessarabie à Tatavy

Dans la matinée de dimanche le métropolite russe de Kisnovie et de Bessarabie Mgr Anastassios a officié en l'église orthodoxe de St-Démétrius à Tatavy.

Le métropolite a lu la messe en langue russe. Des chœurs ont chanté en russe et en grec.

A l'issue du service divin la bénédiction a été donnée sur les tombes des prisonniers russes morts pendant la guerre de Crimée et enterrés dans l'église de St-Démétrius.

Une réception a eu également lieu dans la salle du local de l'« Association Nette ».

M. Néradoff, délégué spécial de Russie à remettre en français la communauté grecque de Tatavy de ses sentiments envers les Russes.

GENERAL AGENTS 764, Address: "RICHES"
MERCANTILE FIRE INSURANCE CO Telephone: St. 2157
INSURANCE & LLOYD, LONDON British F. O. Box 133
A. B. C. Code 4th & 5th Editions
THE PREMIER CODE
PRIVATE CODES

nants, par le versement au comité interallié d'une somme proportionnelle au nombre de jours d'interdiction et à l'extraition journalière moyenne du mois précédent, à raison, par tonne, de 30 à 40 op.

du prix de vente fixé par le comité.

Le comité est décidé à agir énergiquement pour assurer le ravitaillement en charbon des Services d'utilité publique et à appliquer intégralement le règlement ci-dessus.



A PARTIR DE
Lundi 21 Juin 1920
GRANDES
Occasions
chez
TIRING PERA

CHERCHÉE une maison à louer à Péra de 12-16 chambres non meublées, avec électricité et garage, si possible avec vue au Bosphore. Offres sous « Immédiatement » à l'administration du journal. — 2981

MOUVEMENT DU PORT

Le paquebot mixte ISPAHAN de la Cie des Messageries maritimes partira à Consolle partira vendredi 16 juillet à 15 h. pour Smyrne, Rhodes, Beyrouth, Larissa, Mersina, Alexandrette, Lattaquié, et Tripoli.

Le paquebot mixte CAUCASE de la Cie des Messageries Maritimes venant de la côte de Syrie est attendu à Consolle vers le 18 juillet et partira pour Smyrne, le 19 juillet et partira pour Marseille.

Le vapeur THIBET de la Compagnie Frässinet venant de la Mer Noire arrivera incessamment à Consolle et partira pour Gênes et Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchirli Rithim han, sur les Quais, Tel. Péra 1848. Pour passagers de pont s'adresser à M. Héron Berberian, passage Phaliron, No 9.

Ligne Française d'Orient

Société des « Affréteurs-Réunis » De Marseille le S/S MONGIBELLO Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale de la Société à Galata, Péra 645, à Stamboul à la Société Internationale des transports du Levant, Mehemet han (ex-Kosovo) Sirkéddi, Téléphone Stamboul 1459 et à la British Steamship Agency, Bagché Kapou, Téléphone Stamboul 16.

Le bateau PALACKY partira même jour à 15 h. pour Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau AFFAZZIA partira dimanche 18 juillet pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larissa, Mersina, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau BUCOVINA partira le 19 juillet pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulika, Galatz et Braila.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'agence maritime du Lloyd Triestino, Galata, Momuhané, Téléph. 2127 Péra.

Le bateau BESTUZEFF (ex-Constantin), capitaine Panassenko, partira le jeudi 15 juillet, à 9 h. p.m. pour Sébastopol, Yalta et Théodosie, acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me classe.

Imperator : tonnes 50.022
Aquitania : > 45.67
Mauretania : > 30.704

Pour résérer vos places adressez-vous au directeur de la branche des passagers Mr. Papaoianou, Galata, Tchirli Rithim han No 2, Tél. Péra 2359.

F. HEALD & RIZZO Galata, Rue des Quais No 141 AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE ELERMANS WHELSOLN Ltd

ARRIVÉ: sis MANICA de New-York et accepte du chargement pour Galata.

ATTENDUS : sis CLARO d'An

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE
Vérité évidente

Du Pegam-Sabah :

Une vérité nous était connue qui était ignorée à l'intérieur comme à l'étranger par un grand nombre de personnes prétendant que Moustapha Kémal et consort représentaient la population de l'Anatolie et qu'ils disposaient d'une grande force, de milliers de troupes, des canons et des munitions en quantité considérable.

L'organisation qui a usurpé artificiellement le nom « milli » (national) n'était en réalité qu'une bulle de savon, dépourvue de force, d'ordre et de mérite, cette organisation n'a pu nulle part déployer une résistance quelconque. Les forces helléniques ont même poussé une pointe vers Eski-Chéhir si elles veulent encore avancer, elles pourront aisément se rendre maîtres d'Angora et de Konia. La population de l'Anatolie n'a pas marqué d'accord avec ces forcés !! Elle paraissait le faire, parce qu'elle se trouvait sous leur tyrannie. La preuve en est la tolérance manifestée vis-à-vis de l'occupation hellénique. L'*Odjak* a ses racines à Constantinople et en partie en Europe. C'est pourquoi, battu matériellement il ne cesse de poursuivre sa lutte morale. L'*Odjak*, n'a pas été vaincu, l'hydre n'est pas encore écrasée. Demain, elle sera en état de nous tailler des cravates d'un autre genre.

La politique de tergiversations que nous avons de tout temps adoptée a été la cause de tous nos maux.

Après avoir pris et notifié notre décision quant à la paix, nous n'avons plus besoin des forces étrangères pour venir à bout de la tyrannie de ces rebelles. Il ne nous reste plus qu'une double alternative ou avaler cette pilule ou bien s'en aller.

L'éclaircissement de la situation

De l'Alemdar :

Notre pays est en train de traverser une crise sans précédent. Le retour à Constantinople de notre délégation au moment même où il est question de nos destinées futures, a une importance toute particulière. Ni les télégrammes de l'étranger, ni les nouvelles émanant de l'intérieur ne sont de nature à éclaircir notre situation. Nous attendons avec une brûlante anxiété.

Qu'allons-nous devenir ? Où allons-nous ? Quel est résultat des Conférences qui se sont succédé ? Que pensent notre gouvernement et notre délégation en face de cette situation ? Quelle attitude projettent-ils d'adopter ?

D'épaisses ténèbres nous enveloppent dans lesquelles nous tâtonnons sans aucun espoir de salut.

Indépendamment de cela, nos conditions d'existence sont devenues intolérables. Tout le monde se plaint du présent et désespère de l'avenir. Nous n'avons plus le cœur à la lutte. Un dégoût de la vie a envahi notre être... Ce n'est pas ainsi que nous pourrons nous sauver.

Les fêtes de la liberté

De l'Illié :

Le mois de juillet est le mois de la liberté. Le 4, les Américains ont célébré leur fête nationale, le 14, c'est la fête des Français et le 23 c'est l'anniversaire de notre Constitution.

Les nations qui ont obtenu leur liberté en brisant les chaînes du despote ont le droit de célébrer ces fêtes avec éclat. La liberté de la France a servi d'exemple à un grand nombre de nations. Les idées libérales qui ont émané d'une nation supérieure telle que la nation française sont un titre de gloire pour les Français. *Inshallah* lorsque les principes de la Constitution seront justement appliqués dans notre pays et que l'on commencera à en cueillir les fruits, les qualités civiques de la nation turque seront alors reconnues et appréciées par le monde entier. La Turquie ligotée politiquement et économiquement ne peut pas faire de grands pas dans la voie du progrès et de la civilisation. La célébration de la liberté française dans notre pays ne nous est pas pénible, car nous considérons la France comme la mère des libertés. Nous voulons seulement à cette occasion rappeler à nos ancêtres la nécessité de nous accorder la vie.

PRESSE ARMENIENNE

La fête de la Révolution

Du Djagadard :

Le 14 juillet qui est célébré cette année aussi avec un éclat extraordinaire n'appartient pas exclusivement à la France. Cette fête est universelle non seulement par les principes qu'elle a proclamés mais encore par leurs résultats.

Les raisons qui ont provoqué la Révolution française avaient en réalité un caractère universel. Persecutions politiques, injustice sociale, exploitation effrénée des classes du peuple, asservissement de la pensée par les princes et les propriétaires, voilà des réalités concrètes, souffrances de l'humanité universelle.

La France du XVIII^e siècle s'est révoltée énergiquement contre ces servitudes et a vaincu.

Le symbole du 14 juillet s'est étendu de pays en pays par des générations éprouvées de son idéal.

La tragédie sacrée n'a pas seulement ébranlé les Bastilles.

Elle constitue le prélude, le point de départ de conquêtes beaucoup plus puissantes.

Au cours de l'histoire, il arrive que les

Théâtre-Jardin et Restaurant
"STRELNA,
CHICHLI EX-ROSSIGNOL

meilleurs vins. Maître du jardin Art. A. Polonsky, Directeur S. M. Sambaroff.

AUJOURD'HUI NOUVEAU PROGRAMME GRANDIOSE

Gastrol de la troupe comique « Odeliss » Duo « Olchinsky »

M'er Moriewskz (Chansons-Kinto) Valentine Dorant.

Nostia Poliakowa, Masalskaya, Inserova, Polianskaya, Tengen-Baranovskaya, Mourina, Chiechkina, Iuri Morfessi, D. Dolski, Sacha Makaroff, Boitler, Ivinskij, Lubin, etc., etc. Orchestre de Nitzi Kotoban. Musique militaire. Meilleure cuisine.

FOR SALE

SECOND-HAND KITCHEN AND BAKERY UTENSILS, comprising OIL STOVES, ENAMEL PLATES, DISHES, TRAYS, PINT MEASURES AND COFFEE POTS, BAKERS TRAYS, CAKE TINS ETC. ALSO NEW LOCKS AND CHAINS, CASH BOXES, STRONG IRON BOXES.

SPECIAL

500 Gross	Arrow Safety Razors
21 cases	Mackintoshes Toffes
50 cases	Japanese Matches
50 "	Tea, loose
143 "	Spaghetti, dry.
80 "	Mushroom Ketchup
80 "	Shaving Soap
1896	Golf Clubs
20 cases	Tennis Nets
100	Cable Twist Tobacco
400 cases	Squash Balles,
200 cases	water Polo Balls
	cases washing Soap
	cases Pork and Beans.
	APPLY :
	SUPPLY OFFICER
	N. A. C. B.
	181. Grande Rue de Péra.

AVIS

L'Agence Maritime Alexandre C. Coutroubis de Cape Town, Londres, Barcelona, Athènes, le Pirée, Smyrne, ouvre prochainement son Agence de Constantinople.

Pour tous renseignements s'adresser à ses bureaux provisoires No 16, 17, Talashan Caviar han, Galata chez Mr. A. D. Sevastopulo.

Avis intéressant les acheteurs
EN GROS
d'articles de bonneterie

La Maison G. ZANNIS, Stamboul, Katrigjoglu Han No 71-74, Téléph. St. 2499 de recevoir d'importantes quantités de Bas, Chaussettes, Flanelles, Jerseys, Mouchoirs, Souliers, Imperméables, des plus renommées fabriques d'Angleterre, dont elle est le dépôsitaire exclusif.

En conséquence toute opération conclue par lui à son nom ou au nom de la société « Menzeldjoglu et Bourgas » est à sa charge exclusive de M. Christodoulos Menzeldjoglu comme il a été notifié à lui-même par le notariait de Péra.

J'ai l'honneur d'informer en outre ma clientèle que la société ci-dessus ayant cessé d'exister je travaille désormais pour mon propre compte dans le commerce en gros, (importation et exportation) ainsi qu'en représentations diverses.

CHRISTI BOURGAS
Galata-Moumhané.
Hassan pacha Han, 1

AVIS

De la direction de l'intendance de la préfecture de la ville.

Le propriétaire d'un cheval trouvé errant sans rénes et actuellement à l'écurie de la voirie à Bayazid est invité à se présenter au cercle municipal de Bayazid jusqu'au lundi 19 courant à 4 h. p.m. Passé ce délai les réclamations n'étant plus admises, le cheval sera vendu aux enchères.

AVIS

Du ministère des finances :

Un stock de 15.000 tonnes de ferraille se trouvant à l'Amirauté et un autre stock de 13.000 tonnes de ferraille et de viel acier se trouvant dans la fabrique de Zeitoun-Bouroune seront mis aux enchères sous pli fermé.

Ces plis seront acceptés par la commission de vente jusqu'au samedi, 31 juillet 1920. Les intéressés doivent s'adresser à la commission pour prendre connaissance des conditions des enchères.

AVIS

J'ai l'honneur de porter à la connaissance des commerçants et de tous les intéressés en général que je viens d'ouvrir dans le même local de l'ancien établissement bien connu Parissi-Griva, un atelier de marbres, à Galata, Rue Cara Moustafa No 53 n'ayant aucun rapport ni avec les affaires ni avec la firme Parissi-Griva.

Je continuera à exécuter, comme mes prédécesseurs, tous travaux sur marbre et autres matières similaires et vous prie de bien vouloir prendre note de ma signature ci-dessus.

Démosthène Yoannidi
Galata, Cara Moustafa No 53

AUJOURD'HUI NOUVEAU PROGRAMME GRANDIOSE

Gastrol de la troupe comique « Odeliss » Duo « Olchinsky »

M'er Moriewskz (Chansons-Kinto) Valentine Dorant.

Nostia Poliakowa, Masalskaya, Inserova, Polianskaya, Tengen-Baranovskaya, Mourina, Chiechkina, Iuri Morfessi, D. Dolski, Sacha Makaroff, Boitler, Ivinskij, Lubin, etc., etc. Orchestre de Nitzi Kotoban. Musique militaire. Meilleure cuisine.

Bon Ami
LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boîtieries peintes, la salle de bains, miroirs et verreries, articles de métal, souliers blancs, argenteries.

Vingt deux ans dans la place, il n'a pas encore gratté
DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20,10 et 5 Piastres
Seul Dépositaire: « AURORE » Galata-Sérai No 6 Péra

TÉLÉPHONE PÉRA 2169

PEOPLES INDUSTRIAL TRADING CORPORATION
of the United States

Galata, Taptas Han, No 21-24. Tél. P. 1852

DISPONIBLES :

50 Faucheuses pour bœufs ou chevaux
50 Rateaux à chevaux
50 Pulverisateurs
5 Tonnes de Sulfate de cuivre

Grand Assortiment de pièces de rechange
pour Faucheuses et Rateaux

13-14 Péra Passage Oriental 13-14

Bijouterie. — Pierres précieuses. — Tableaux. — Gobelins. — Porcelaines. — Fourrures. — Antiquités. — Pianos, etc., etc.

ACHAT ET VENTE. — DONNÉE DES AVANCES
Société de Commerce, d'Industrie et d'Avance

GARAGE D'AUTOMOBILES
SUD-RUSSE

Réparation des automobiles et canots-automobiles régularisation, peinture, surveillance, expertise. Travaux mécaniques, tournage, fresage, fonderie. Achats et vente d'automobiles. On reçoit des automobiles en garage.

Location des automobiles des meilleures marques d'Europe.

Cours pour chauffeurs par l'instructeur italien:
NEREO PETRILLO.

Péra, rue Télégraphe, 43.

Magasin Français

352 Rue de Péra, 352. Téléphone Péra 2081
Dépôt de fabrique de toutes sortes de Liqueurs, Champagnes et Vins vénérables de France. Vente en gros et en détail à des prix défiant toute concurrence. Gros Lot aux anciens prix de Champagne

PIPER-HEIDSIECK. Service à Domicile 2523 6

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume

sur commande

Etoffe Anglaises coupe de Paris et de Pétrogard

chez Mr Vassiliades & Co Marchand-Tailleur

SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale Erzorom han, Nos 18, 14, 15, 16.

Téléph. Stamboul 637

PRENEZ GARDE !

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

JROUSSÉ

Péra, Place du Tunnel, No 10

Demandez le catalogue illustré gratuit

Gérant : DJEMIL SIOUFFI, avocat

Docteur R. A. LUTIK

Docteur en médecine de l'Université de Paris

Médecin consultant de l'Hôpital Américain à Stamboul.

Ancien médecin en chef d'Hôpital Municipal en Russie.

Maladies internes et de la femme

CONSULTATIONS tous les jours de 5 à 7 h.

PÉRA

Rue Glavany, Impasse Glavany N. 44

2523 6

Eau de vie de dattes distillée

sous la surveillance de la

Dette Publique Ottomane

Le seul incomparable et hygiénique produit pour la fabrication de douzico et autres boissons.

Un simple essai suffit

EAUX MINÉRALES

Borjom

Vente en gros à Galata

Omer Abit han 2e étage No 16

Téléph. Péra 1917